

**Da vemor  
An autrou Prosper Andrieux  
mempr eus a vureau a vad-ober Montroulez  
decedet ar 5 eus a vis mae 1842.**

- Peb den, en guirionez, en e galon a gav  
Eun hommach hac a dle franchamant da anzav  
Vit meuli an hini zo bet, hed e vue,  
scouer peb den a feçon ha peb christen ive.
- 5 ar virionez amàn a invocàn hepqen :  
Hi eo, ha netra mui, a gundu va fluen.
- an den mad a gueuzomp, hac hon eus ranqet coll,  
a voe, en peb amzer, caret bras gant an oll.  
Abaoue bianic atao e tisqezuas
- 10 Vit ar relijion, eun attachamant vras.  
En e oll c'hoariou gant e gamaradet,  
E voe bepret ceder ha leun a lealdet.  
Dre ma cresqe en oad, en nerz, en yaouanqis,  
E cresqe en attach da zoctrin an ilis.
- 15 Ne voa qet touellet en tra gant an jeuyou  
Pere voe peurvuia occupationou  
yaouanqis eus e oad. E vrassa plijadur  
a voa beza da zont christen mad ha den fur.  
Demezi a eure, hac en doe da bried
- 20 Eur vreg hac en rentas evurus bras meurbed.  
Mes Doue, hep dale, he galvas davitàn,  
hac a lèz, o vervel, tri grouadur gantàn.  
ar garantez en d'oa evit o mam dener  
zo gantàn partajet entre vugale guer.
- 25 Var bord a zaou vloas so, ar guaer a Vontroulez  
a deuas da formi gant boneur en hon touez  
ar societe gaer demeus a Vad-Ober,  
Evit trec'hi grizien an horrerus mizer,  
En eur fournissa boued, dillad, hac occupi
- 30 ar paour qèz ezomec gant soign vras en e dy.  
an autrou Andrieux, humen ha jenerus,  
a ra e oll bossubl evit renta eürus  
an tiegezou paour. Occupet voa bepret  
Eus e garg enorapl, a galon, a speret ;
- 35 Mes Doue, da bini eo miret ouz pep den  
anavezout a grenn an urzou souveren,  
Er sco eus eur c'hlenvet ; souffr a ra gant  
courach ;  
hac en creiz e boanniou e rent dezàn hommach.  
En güir gristen e sonch el lez celestiel,
- 40 ha Doue er galv prest d'ar vuez eternal.
- C'houi, peorien Montroulez, c'houi dreist oll  
a garrie ;  
Oh ! bezit sonch atao en deiz trist a hirio <sup>50</sup>  
En tuont d'ar maro, an den mad, jenerus,
- Un hommach hac a dle franchamant da anzav  
scoüer peb den a feçon ha peb christen ive.*
- ar virionez *amâ* a invocàn hepqen
- a voa *biza* da zont christen mad ha den fur.  
Demezi a eure, hac en *d'oe* da bried
- Mes Doue, hep dale, *e* galvas davitàn,  
zo gantàn partajet *etre* vugale guer.
- an autrou Andrieux, humen ha *generus*  
a ra e oll bossubl evit renta *eurus*  
an *tieguezou* paour. Occupet voa bepret
- Oh ! bezit sonch atao en deiz trist a *hirie*  
En *tu all* d'ar maro, an den mad, *generus*

<sup>50</sup> ar guener 6 eus a vis Mae 1842.

- 95 -

**A la mémoire  
de Monsieur Prosper Andrieux,  
membre du bureau de bienfaisance de Morlaix  
décédé le 5 mai 1842.**

Chacun, en vérité, trouve dans son coeur  
Un hommage qu'il doit avouer franchement  
Pour louer celui qui a été au long de sa vie  
Un exemple pour chaque homme bien élevé et aussi pour chaque chrétien.

5 Je n'invoque ici que la vérité :  
C'est elle et elle seulement qui guide ma plume.

L'homme bon que nous regrettons, et que nous avons dû perdre,  
Fut toujours grandement aimé de tous.  
Depuis tout petit, il montra toujours  
10 Un grand attachement à la religion.  
Dans tous ses jeux avec ses camarades,  
Il était toujours serein et loyal.  
Comme il grandissait en âge, en force, en jeunesse,  
Grandissait son attachement à la doctrine de l'église.  
15 Il ne se laissait pas séduire par les jeux  
Qui sont le plus souvent les occupations  
Des jeunes de son âge. Son plus grand plaisir  
Était de devenir un bon chrétien et un homme sage.  
Il se maria et eut pour épouse  
20 Une femme qui le rendit très heureux.  
Mais Dieu, sans retard, l'appela auprès de lui,  
Et, en mourant, elle lui laissa trois enfants.  
L'amour qu'il éprouvait pour leur tendre mère,  
Il le partage entre ses chers enfants.

25 Il y a à peu près deux ans, la ville de Morlaix  
Créa avec bonheur parmi nous  
La belle société des bonnes oeuvres,  
Pour trancher les racines de l'horrible misère,  
En procurant de la nourriture, des vêtements, et s'occuper  
30 Des pauvres dans le besoin avec beaucoup de diligence dans sa maison.  
Monsieur Andrieux, humain et généreux,  
Fait tout son possible pour rendre heureuses  
Les pauvres maisonnées. Il était toujours occupé  
D'une charge honorable, de coeur et d'esprit ;  
35 Mais Dieu, dont nul homme n'est autorisé  
A connaître vraiment les ordres souverains,  
Le frappe de maladie ; il souffre avec courage ;

Et au milieu de ses souffrances il lui rend hommage.  
En vrai chrétien il pense à la cour céleste,  
40 Et Dieu l'appelle vite à la vie éternelle.

C'est surtout vous qu'il aimait, vous, pauvres de Morlaix ;

Oh ! souvenez-vous toujours du ce triste jour d'aujourd'hui  
De l'autre côté de la mort, l'homme bon, généreux,

Eo felvezet dezàn sicour ar maleürus.

45 ha n'ancounac'ho qet, er pales eus an êe,  
Dre bedi evito ouz treid tron hon Doue.

C'houi ive, tud Laland, er gouzout a rit mad,  
collet oc'h eus ennàn eur mignon hac eun tad  
E gomzou gracios, e zouçder, e sempldet,

50 a vo presant atao, me zo sur, d'ho speret.  
Bez' oc'h eus bet oll testou, qercoulz eveldomp-

ni,

Eus an niver a dud voa eus e gundui  
Da vonet da renta e gorf paour d'an douar,  
E ene immortel zo gant Doue er gloar.

55 Piou, m'er goulen ouzoc'h, a guement voa eno,  
ne garfe qet, en moment e varo,  
an assuranç eürus da veza bet bevet  
Vel an den a gueuzomp, qeit a mà voe er bed ?  
Montroulez, certen eo, me en assur amâ,  
60 a gont un den honest a nebeutoc'h bremâ.

Ni oll pere hon eus en anavezet mad,  
Bezomp atao e scouer dirac hon daoulagad :  
Lavaromp evitàn, unanet d'an ilis,  
Eur Bater, eun Ave, hac eun De profundis.

A Lédan.

*Da* bedi evito ouz treid tron hon Doue.

C'houi ive, tud Laland, er gouzout a rit *ervad*,

E *enne* immortel zo gant Doue er gloar.

na garfe qet *cavout e* moment e varo,  
an assuranç *eurus* da veza bet bevet

Doit secourir les malheureux,  
45 Et il ne les oubliera pas, au palais des cieux,  
En priant pour eux au pied du trône de notre Dieu.

Vous aussi, gens de Laland, vous le savez bien,  
Vous avez perdu en lui un ami et un père.  
Ses paroles aimables, sa douceur, sa simplicité,  
50 Seront toujours présents, j'en suis sûr, dans vos esprits.  
Vous avez tous été les témoins, aussi bien que nous,  
Du nombre de personnes qui sont venues l'accompagner  
Pour rendre son pauvre corps à la terre,  
Son âme immortelle est dans la gloire de Dieu.  
55 Qui, je vous le demande, parmi ceux qui étaient là,  
N'aimerait pas, au moment de sa mort,  
Avoir l'heureuse assurance d'avoir vécu  
Comme celui que nous regrettons, tant qu'il fut de ce monde ?  
Morlaix, certainement, je l'assume ici,  
60 Compte un honnête homme de moins maintenant.

Nous tous qui l'avons bien connu,  
Ayons toujours son exemple devant les yeux.  
Disons pour lui, unis dans l'église,  
Un Pater, un Ave, et un De Profundis.